



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

industrie

Question au Gouvernement n° 2507

Texte de la question

INDUSTRIE AUTOMOBILE

M. le président. La parole est à M. Jean-Philippe Maurer, pour le groupe de l'Union pour un mouvement populaire.

M. Jean-Philippe Maurer. Monsieur le ministre chargé de l'industrie, l'industrie automobile constitue un pivot fondamental de notre économie. Deux de nos constructeurs figurent parmi les onze plus grands du monde ; plus de 150 000 personnes travaillent dans la construction automobile, sans compter les très nombreux emplois induits, notamment en Alsace.

Le Mondial de l'automobile, plus grand salon automobile du monde, se tient actuellement à Paris. Il rappelle l'attachement très fort des Français à l'automobile. Le Mondial 2010 symbolise aussi, d'une certaine manière, la sortie de deux années très marquées par la crise. Toutes les inquiétudes ne disparaissent pas pour autant.

Certes, les marchés les plus dynamiques sont des marchés étrangers, et la tentation des délocalisations dans des pays à bas coût est toujours plus vive. Mais la France peut retrouver sa prééminence mondiale dans ce secteur car, avec ses constructeurs PSA Peugeot Citroën et Renault, tout comme avec d'autres opérateurs français, elle a pris une avance significative dans la construction et l'utilisation de voitures électriques, vecteur de développement durable. C'est une opportunité à saisir pour faire valoir cet avantage comparatif.

La France doit faire preuve de volontarisme et redoubler d'efforts pour que la marque " France " soit leader sur le marché international. Notre savoir-faire n'est plus à démontrer, et la vitalité de nos constructeurs le prouve. Il faut s'attaquer avec courage et ténacité au marché mondial de la voiture électrique, qui est en pleine expansion. Si nous relevons ce défi, les retombées pour nos entreprises et la création d'emplois seront considérables !

Monsieur le ministre, face à nos concurrents et à ce défi commercial pour nos constructeurs, qu'entend faire le Gouvernement pour maintenir en France une industrie automobile forte et compétitive à travers le monde, au service de l'emploi en France ? *(Applaudissements sur les bancs du groupe UMP.)*

M. le président. La parole est à M. Christian Estrosi, ministre chargé de l'industrie.

M. Christian Estrosi, *ministre chargé de l'industrie*. Monsieur le député, la France n'a pas été épargnée par la crise industrielle, notamment dans le domaine de l'automobile. L'État a mobilisé 6 milliards d'euros au bénéfice de nos deux grands constructeurs, qui commencent d'ailleurs à rembourser ces sommes par anticipation : ces annuités profitent aux caisses de l'État. Nous avons également mis en place la prime à la casse, dont nous avons organisé la réduction progressive jusqu'au 31 décembre prochain.

Le résultat, c'est qu'en 2009 nous avons enregistré les ventes automobiles les plus fortes depuis 1993 ; au neuvième mois de l'année 2010, les ventes ont crû de 0,8 % par rapport à la même période en 2009 - alors qu'elles ont diminué de 3,5 % en moyenne en Europe, et de 28 % en Allemagne.

Au même moment, répondant aux attentes du Président de la République et du Premier ministre, nos constructeurs ont présenté au Mondial une gamme de haute technologie, innovante et très diversifiée - avec l'électrique, l'hybride, le décarboné, les *stop-and-start* - et démontré que nous sommes à la hauteur de l'enjeu. C'est aussi un pari gagné pour la fabrication française. J'installerai tout à l'heure au Mondial la stratégie de filière qui met en place un donnant-donnant entre les donneurs d'ordre et les sous-traitants. On respectera enfin les règles du " fabriqué en France " : une voiture française destinée au marché français doit être produite en France ; c'est vrai aussi pour l'ensemble des composants qui équipent nos véhicules.

Oui, la Zoé à Flins, la Kangoo Z.E. à Maubeuge, la 3008 à Sochaux et à Mulhouse, la DS3 et la DS4 à Poissy sont des réalités. Nous nous sommes battus pour le " fabriqué en France ". Je l'avais annoncé il y a un an : c'est aujourd'hui un pari gagné ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP.*)
M. Maxime Gremetz. Personne n'y croit !

Données clés

Auteur : [M. Jean-Philippe Maurer](#)

Circonscription : Bas-Rhin (2^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2507

Rubrique : Automobiles et cycles

Ministère interrogé : Industrie

Ministère attributaire : Industrie

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 6 octobre 2010

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 6 octobre 2010